Read Apr.
C. H. M.

Genève Lundi 8 Janvier 1855

Les étudiants de l'école de théologie de la Société Evangélique de Genève aux étudiants de faculté de théologie de Princeton.

Chers amis & frères en Christ!

Ce n'était pas la première fois que vous faisiez parvenir de vos nouvelles à vos compagnons d'oeuvre de Genève & toutefois la longue interruption survenue dans notre correspondance avait laissé ignorer à beaucoup d'entre nous l'existence même de relations fraternelles avec l'Amerique; votre excellente lettre de Nov. 18 a donc surpris agréablement les nouveaux venus de l'école; elle a été la bienvenue & nous nous empressons de saisir la main que vous nous tendez au nom de la fraternité Chrétienne, & de vous retourner les voeux que vous faites pr nous.

L'école de théologie compte aujourdhui 19 étudiants; deux d'entre eux se sont éloignés de nous pendant cet hiver pour cause de santé, les 17 autres ont suivi les cours. Parmi eux se trouvent des étudiants de différents pays; des Français de différentes parties de la France, des Vaudois des vallées du Piémont, des Vaudois Suisses, des Genevois, un Allemand, un Irlandais, & nous avions au milieu de nous un jeune Belge, que l'an passé le Seigneur a jugé bon de retirer dans son repos. La différence des nationalités, contribue sans doute pour sa part, à relâcher les liens qui doivent exister entre nous; mais malgré cette différence quelle union ne devrait-il pas y avoir entre ceux qui servent le même maître & se vouent au même ministère dans le même esprit?.. Aussi, si l'activité missionnaire semblait s'être ralentie, si nous n'avions plus de réunions pour notre édification mutuelle, si la vie qui faisait un des plus beaux fleurons de notre école a semblé s'en retirer un peu; nous pouvons assigner une cause plus profonde à cette sorte de déchéance. Il y a cinq ans environ, l'un des professeurs les plus distingués de notre école donna sa démission. Des vues dogmatiques sur l'inspiration des Ecritures qu'il niait être un dogme en le mettant en pleine opposition avec ses collègues le contraignaient de se séparer d'eux. Ce fut dans la théologie française un ébranlement général, une polémique assez vive qui n'a point encore cessé, s'engagea à cette époque, plusieurs étudiants sortirent de l'école & suivirent le professeur démissionnaire. Eh bien! c'est dans le coup de cette démission que nous sommes encore; l'air est autour de nous agité par des questions difficiles mais fondamentales, les divers partis théologiques croisent le fer sous nos yeux intéressés à la lutte nous y prenons part ds notre for intérieur, & préoccupés de questions brûlantes, au milieu du bruit de la bataille que devient cette piété qui devrait nous tenir unis? elle passe au second rang.

ténèbres du papisme s'épaississent aussi comme pour se rendre impénétrables aux rayons de la vérité. Nous ne vous l'apprenons sans doute point; un dogme inouï suspendu depuis des siècles aux lèvres des pontifes Romains vient d'en tomber à grand bruit; l'immaculée conception de la Vierge vient d'être déclarée à Rome dogme de foi catholique; l'ultramontanisme en triomphe, l'Eglise Gallicane & ses libertés expirent en gémissant, & pour nous, disciples de Christ nous voyons dans cette nouvelle erreur que sanctionne l'infaillible Pie IX une preuve nouvelle que l'Eglise Romaine est condamnée à périr de ses propres mains — Quoiqu'il en soit le papisme croit rajeunir son vieux sang corrompu en formulant un nouveau dogme, & l'on ne saurait douter que si ses ténèbres deviennent visibles à bien des yeux, elles n'en aveuglent bcp d'autres en s'épaississant. — Une ardeur de persécution enflamme un certain parte du clergé catholique français; évoquant les souvenirs du Moyen-Age où le clergé dominait les masses ignorantes, il appelle de tous ses voeux l'époque des martyrs protestants & des autodafés de l'Inquisition il prêcherait volontiers, en imitation de la croisade glorieuse des Albigeois ou des dragonnades du grand Louis une croisade moderne, contre les protestants modernes; mais avec la grâce de Dieu, ces temps de misère ne reviendront pas, c'est assez déjà que la liberté de conscience soit compromise en France par les influences papistes; Malgré Napoléon III en effet, ce parti catholique est parvenu à organiser une sorte de persécution juridique Se prévalant d'un décret du 25 Mars 1852 qui interdit les réunions non autorisées de plus de vingt personnes, décret qui dans l'intention du législateur, n'atteignait que les assemblées politiques, se prévalant, dis-je, de ce décret & intimidant les autorités locales, on est parvenu à faire fermer les temples protestants dans un grand nombre de lieux, à faire condamner & même emprisonner les pasteurs. Tout récemment encore dans l'une des stations de notre Société Evangélique, deux agents ont été saisis, comme contrevenant au décret dont nous avons parlé, jugés, condamnés à 500 fr. d'amende ($100) & finalement incarcérés comme incapables de payer

Ils sont encore sous les verroux aujourd'hui, & les instances qu'ont fait à Paris auprès du ministre des cultes, deux des membres de la Société Evangélique n'ont point encore eu de résultat positif

Que vous dire de plus, frères Americains, ? — vous le voyez, comme nous au milieu d'une prospérité spirituelle brillante, nous pouvons signaler de bien sombres taches. — Votre plaie est l'esclavage, la nôtre est l'ultramontanisme; les partisans du honteux régime qui souille le drapeau Americain rendent le bill du Nebraska, les partisans de Rome proclament l'immaculée conception; les uns persécutent la liberté humaine dans la personne des noirs, les autres persécutent la liberté religieuse ds la personne des disciples de Christ & tous combattent à leur manière cette éternelle vérité qui doit trouver en nous, chers amis, par la grâce du Seigneur des défenseurs dévoués! . . .

Ce ne sont pas sans doute, les seuls ennemis que l'Evangile ait à redouter. L'incrédulité, l'indifférence, le rationalisme, le monde en un mot, sont vivants en Europe comme en Amérique; mais à quoi sommes-nous appelés si ce n'est au combat? que sommes-nous sinon des soldats de Christ? c'est une guerre que nous avons à faire, mais Christ est notre chef, l'Evangile notre mot d'ordre. — Ah! souvenons-nous que l'armée où nous sommes enrolés se compose de frères animés d'une même ardeur en combattant pour la bonne cause nous devons de loin ou de près, nous soutenir mutuellement, nous rendre compte des périls, nous avertir des mouvements de l'ennemi, & prier tout d'un coeur Celui qui « prépare nos mains au combat & nos doigts pour la bataille » —

C'est dans ces sentiments, frères d'Amérique, que les étudiants de l'école de théologie de Genève rouvrent avec vous cette correspondance trop longtemps interrompue; c'est dans ces sentiments qu'ils vous serrent fraternellement la main, en vous demandant vos prières comme ils vous donnent les leurs.

Adieu, chers frères, « la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos coeurs en Jésus-Christ notre Seigneur » —

C. Pronier praeses

P.S. Ces lignes étaient déjà rédigées quand nous avons appris qu'il a été fait au grand Conseil de la république de Genève une proposition demandant la séparation de l'Eglise & de l'Etat. Que deviendra cette proposition? trouvera-t-elle quelque écho? aura-t-elle quelque succès? — On ne sait, Dieu le sait!

Aux étudiants de la faculté
de théologie de Princeton
en Amérique

Geneva, Mon., 8 Jan., 1855 —

The students of the School of the Theo. of
to Stu. of Theo. Sch. Princeton —

Dear frds & bros. in Xt

It was not the 1st time you sent intel. to your bros. at G.; yet the long interrup. of our corres. hd. left some of us in ig. of the exis. of your Soc. in Amer. Your ex. let. of Nov. 18 ws. agree. surp. the new comers in our school, it ws. bn. wel. & we haste to seize the hand your ex. ws in Chris. frat. & ret. the gd. wishs your ex. for us. The Sch. of theo. numb. 19 Stu., 2 hv. left this win. for health. The 17 oth. hv. fol. the course of stud. Among are foreign stu. — French, Waldens. from val. of Piedmt, Swiss Wal. some from Geneva, one Ger. 1 Irish, & also a young Belgian whom Lord called to salv. The dif. of na. con. to slack. the ties wh. ought to exist amg us, yet what union shld. ex. bet. those who serve the Sm. Mas. & devote themslvs to the Sm. Minis. in the Sm. Spir. — Tis of lines. ac. seems to be relax. & we hv. no more Reunions for our mutual edification; of the life wh. ws. one of ye beaut of our sch. hs. seemed to diminish, we can gv. a cause more deep to this fal. away — It hs. been nearly 5 years since 1 of most distin. prof. gv. in his resignation. Dog. views on ins. of scrip. wh. he sup. is not a mere doc. placing him in op. to his fellows, md. him leave — There ws. a gen. ag. in the French School & a warm dispute wh. hs. not yet ceased, took place at this time. Some stu. left the Sem.; & bec. disciples of the prof., & we are now suf. from this resigna. — The air about us is ag. by dif. ques. — Various. theo. part. are interest. in the ques. & cross their swords in our sight. We th. part in it in our own cons. & preoc. by ben. ques in the midst of the bat. think of wh. becomes of the piety wh. shd. keep us united — It pas. to 2nd rank — This is the chief cause of the languor here now — Aft. sev. unc. attempts the reunions for mutu. edifica. & our correspond. lang. — & if ws. still an indivd. life there ws. no more (we say it to our shame) than the Com. life. — Your most ex. let. was a gt. bless to us through God — It imbued us with new life — the ex. of our Amer. breth. will be, & hs. been already, blessed — Corres. is resumed with Princeton Belfast & Edinburgh — The reunion of edifica. will unite us henceforth by the grace of God — Let us hope, dear breth. this good will not be tempora. —

Pray G. th's move. may. bring fruits to His glory — & tht we
can tell you in a fu. let. wht. the L. hs. done for us, instd
of giv. you sad intel. — A few wds. on the pos. wh.
the theo. Sem. of the evangl. Soc. hs. taken at G.
will interest you dear friends — You know tht at com.
of this cent. this Ge. wh. you love hd. fallen from the
faith & tht some dogmat. reasons caused the rupture
of wh. the founds. of the theo. sem. at G. ws. the
occasion — the sch. found. by Merle D'Aubigny,
Gaussen, & other chris. bef. their sepr. from the
national ch. — owed its origin to the desire to retain
at G. the truth of the prin. of the ref. & not for the
design of sep. the ch. from. the state — Since then a consid.
relig. move. hs. taken place in the bos. of ye nat. ch. & in
the opin. of men from. whom she hd. broken the grain
of salt ought to spread its saltness — The principles boldly
proclaim. ought to bring forth their fruits — therefore we
ha. seen by ye grace of G. opin. more conformed to ~~the~~
gosp. th. the place of Unitarian opinions — The national
ch. wh. by the voice of its consistory blamed evening
relig. meet. hs. itself revoked some not only on Sun.
but on week days — It hd. imposed the wk. of deacons,
& soon it instituted some itself, carried away by the
awakening of its adherance — An incident hs. hap.
to excite it still more — It hs. been 2 years since a
Romish priest cm. to denounce in. fierce lec. against
Protest. & their relig. — Our prof. Gaussen having
challenged him to a pub. discus. in a neutral place
was refused under various pretexts, but Ge. ws.

moved & also the national ch., & answered the attacks by a series of sermons wh. were delivered in the ch. to immense crowds, wh. were then printed & very widely circulated — Animated by an ardent spir. of zeal pastors & laymen formed them into soc., & a large num. of Ro. Cath. were conver., & rec. to the So.'s sup. in the National ch. — At pres. this labor is pursued with active, & what contrib. to the good hopes of this awakening is that the new gen. of pastors wh. takes the place of those who depar. D'A. & Gaussen agree with them to preserve the saving doctrines of the gos. — but this movement tends to modify the position of our theo. school — What now sep. the evan. ch. & our prof. from the nation. ch. is not so much the dogmat. opin. but ecclesiastical differences — the day is coming & may soon come when the sep. of the evan. ch. & those of the nation. ch. reunited under the flag of the gospel will not be any longer ~~[illegible]~~ separated by the various interpreta. they give the various ques. of wh. the chief is — is it convenient to sep. the ch. from the state? — When that time shall come our theo. sem. will hv. no more reason to be in protestation against error, but in the principle of the sep. of the 2 soc. (polit. & chris.) Our school hs. not yet taken this new position, but soon will. Shall it lose its advantages or importance? Perhaps, but no matter, she will hv. done her

-work, + appeared in the time wh. the So. gave her-
Besides, we see she will gain on the one hand
what she will lose on the other, for the cause of the
triumphing of the sep. of the ch. + state has done long
ago among your Amer. breth. rules, ev. day new
conquests among us, + when the doctrinal ques. ho.
ceased ecclesiastical ques. will be considered — This
one will espec. be the object of discus. + our
sch. of theo. engaged in the combat + taking part in the
separation will ho. an importance in accordance with
the principle which she will defend + to the life of the
contest waged for this ~~truth~~ — Such are our prophe. —
We expect they will be realized, + we can say ~~ttt~~
a pleas. move. took place in our city, as we saw;
other parts of Europe, + in partic. in a few dep. in
France where the Missionaries sent by our Society
have assisted a revival; but if the gosp. enlight the
peoples a brighter light, + attracts men who before
disdained it; if the Bible is spread in France +
Italy the darkness of Papacy itself must receive
some rays of truth — We do not now inform
you for the first time, we suppose, ~~that~~ a
dogma secretly believed in the Romish Ch. for
centuries, has just fallen from the lips of the Pope

with a great noise — we refer to the immac.
Concep. of the virg. wh. hs. just been declared
at Rome. Ultramontanism has triumphed, & the
Gallican ch. expires in groans. For us, who
are discip. of Christ, we see in this new error
wh. the infal. Pius the 9th pronounces a new
proof tht the Romish ch. is condemned to plunge the
dagger of destruc. to its own heart. The Papacy
thinks by proclaim. a new dogma to renew its old
& corrupt blood — We do not doubt but that many
will be deceived by it, & their eyes blinded by still
greater gloom. The passion for persecu. inflamed
a certain party of the French cath. clergy, calling to
remem. the mid. ages when the clergy overpow. the
ig. masses, they call this period of Prot. martyrs &
of auto de fes of the inquisition the epoch of their
desires. They preached in imitation of the glorious
crusades of the Albigenses, or of the dragonades of
Louis the Grand, they preached a modern crusade
against Prot., but those times of blood shall not
return by the grace of God — It is suf. that lib.
of cons. is compromized in France by Papist in-
fluence. In fact, notwithstand'g Napoleon 3rd this
cath. part. hs. already organized a sort of juridical
persecution, & hs. taken advantage of the decree of
March 25, 1852, which interdicts unauthorized
reunions of more than one person, which in
the intention of the legislature related only to

political meetings. It hs. taken advant. of this decree, I say, to intimidate the local authorities. They hv. succeed. in a great numb. of places in closing the Prot. chs., & in procuring the condemnation & imprisonment of the pastors. Very lately also, in one of the stations of our evangel. Soc. two agents were seized as violating the decree of wh. we have spoken & fined 500 francs, or $100, & finally imprisoned as incapable of payment. They still in prison till this day, & the petitions which the Evangelical soc. md. at Paris through a committee of two, to the minister of worship hv. not yet hd. a positive result. What shall we say more American brothers? We pray that your prosperity & spirituality may be brilliant! ~~You~~ Your complaint is of slavery, ours of ultramontanism; yours of the passage of the Nebraska bill, ours of the proc. of immac. Concep. by Rome. One persecutes civil lib. & the other relig. lib. Both combat. etr. truth. These are not the only enemies wh. the ch. has to combat. Incredulity, indif. rationalism, the world is alive in Europe. We are cal. to combat as sol. of Christ. Christ is our captain, the Ch. our watchword.

Since writing the above we learn the triumph of ultramontanism. We deplore it. Now, American brothers, farewell,

Yours in Christ bonds—

L. Gosin, pres—

(Translation of a letter from Geneva of Jan. 8, 1885. Charles Howard Malcom)

~~It imbued us with a new alacrity The example of our American brothers will be blessed It has been so already The correspondence is resumed with Princeton, Belfast & Edinborough The reunion of edification~~